

SRI AUROBINDO

Activiste, poète, philosophe, yogi, mystique
1872-1950

Sri Aurobindo a un parcours atypique parmi les sages indiens : il est à la fois un des leaders du mouvement pour l'indépendance, un poète, un philosophe, un mystique. Son parcours très personnel lui a permis de développer une nouvelle approche du yoga : le yoga intégral.

Aurobindo Ghose ou Sri Aurobindo naît le 15 août 1872 à Calcutta. A l'âge de sept ans, ses parents le conduisent en Angleterre. En 1889, il entre à l'Université de Cambridge où il fait de brillantes études.

En 1893 il retourne en Inde, entre dans les services administratifs de la principauté de Baroda, tout en étant professeur de français puis d'anglais au Collège de Baroda, dont il devient ensuite le directeur. Parallèlement, il se perfectionne en sanskrit et apprend d'autres langues indiennes.

Il s'installe à Calcutta en 1905 comme directeur au National Collège du Bengale après la partition* de ce dernier (*la séparation de cette région en deux entités politiques, plus ou moins sur des critères religieux (musulmans/hindous). Il s'engage activement dans la politique et se fait connaître dans l'Inde entière par ses éditoriaux dans le journal Bande Mâtaram en tant que porte-parole du parti nationaliste. Il prône alors une propagande révolutionnaire visant à convertir le peuple à l'indépendance en sapant les fondements du gouvernement britannique. Non-coopération et résistance passive sont ses armes principales.

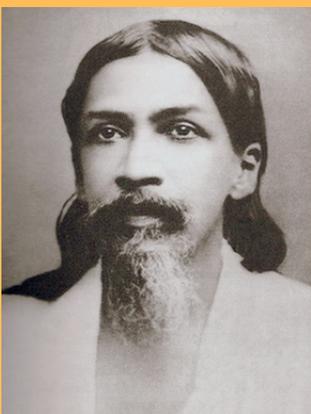
En 1908 soupçonné d'être mêlé à une affaire de fabrication de bombes il est incarcéré à la prison d'Alipore. Ce séjour en prison d'une année entière marquera un tournant dans sa vie.

Dans ce milieu, pourtant peu favorable aux recherches de cet ordre, il était presque continuellement plongé dans le yoga et la méditation.

Sa vie intérieure et ses réalisations spirituelles l'amènèrent bientôt à dépasser son premier objectif, la libération de l'Inde, pour se fixer un but beaucoup plus large, universel : l'avenir de l'humanité, l'âge nouveau de l'Esprit et l'apparition sur terre d'une espèce nouvelle.

SON MESSAGE

"Toute la vie est un yoga. Par ce yoga intégral, nous ne cherchons pas seulement l'Infini : nous appelons l'Infini à se révéler lui-même dans la vie humaine."



Acquitté, il poursuivit pendant quelque temps son activité politique et journalistique.

Pendant ce temps, le gouvernement cherchait un prétexte pour écarter Sri Aurobindo de la vie politique, au besoin par la déportation.

Une nuit, alors qu'il travaillait au bureau du Karmayogin, il fut averti que la police avait l'intention de l'arrêter. Tandis qu'il délibérait sur la conduite à tenir, il reçut "l'ordre d'en haut" (adesh divin) d'aller à Chandernagor, comptoir français, à quelques kilomètres de Calcutta. Il partit aussitôt et vécut deux mois caché à Chandernagor, plongé dans la méditation et à l'écart de toute activité. Puis il reçut un deuxième "ordre intérieur" : aller à Pondichéry.

Il s'embarquant sous un faux nom et arriva à Pondichéry le 4 avril 1910, ville sous autorité française, Ce fut la rupture définitive d'avec sa vie passée. À partir de cette époque, il s'absorba de plus en plus dans la pratique du yoga.

C'est là qu'il rencontra pour la première fois le Français Paul Richard, dont l'épouse Mira Richard allait jouer un grand rôle dans sa nouvelle vie. Il commença à publier ses œuvres, traduites en français par Mme Mira Richard, connue sous le nom de Mère, qui organise aussi l'ashram. Affirmant alors qu'il y a une lutte pour l'avenir de l'humanité au-delà de la lutte légitime pour l'indépendance de l'Inde, il se consacre à ses recherches spirituelles et à la composition de ses œuvres. De plus en plus de disciples commencent à venir pour vivre auprès de lui et de sa collaboratrice française, Mira, que lui et ses disciples nomment «Mère». Cette dernière prendra la direction matérielle de l'ashram fondé officiellement dans les années 1920. Il considère que le sens de son ashram est d'être un «laboratoire évolutif ». Jusqu'en 1926, il développe sa doctrine : selon lui, l'homme n'est aujourd'hui qu'à un niveau imparfait de son évolution ; il faut pour lui reconnaître que « l'homme est un être de transition ».

L'Ashram compte actuellement plus de 2.000 membres, venus de toutes les parties de l'Inde et de l'étranger. Ces membres travaillent à dispenser la pensée de Sri Aurobindo et de la Mère.

Le 28 février 1968, la Mère fonde la communauté d'Auroville située à quelques kilomètres de Pondichéry. Elle réalise ainsi son rêve de voir un endroit dans le monde où *"tous les êtres de bonne volonté, sincères dans leurs aspirations pourraient vivre librement en citoyens du monde, obéissant à une seule autorité, celle de la vérité Suprême, un lieu de paix, de concorde et d'harmonie"*.



BONNE ADRESSE



Auroville est une cité basée sur un rêve de paix et d'harmonie universelles, où chacun, peu importe sa nationalité peut postuler pour y vivre. C'est aussi une cité sans religion, même si la spiritualité y prend une place importante

